

DÉPARTEMENT
JAZZ ET MUSIQUES
IMPROVISÉES

#JAZZ

FORMATION SUPÉRIEURE
AUX MÉTIERS DU SON

LA CLASSE D'IMPROVISATION GÉNÉRATIVE INVITE BRUNO CHEVILLON

MERCREDI 8 FÉVRIER 2023
19 H ESPACE MAURICE-FLEURET

CONSERVATOIRE NATIONAL SUPÉRIEUR
DE MUSIQUE ET DE DANSE DE PARIS
SAISON 2022-2023

LA CLASSE D'IMPROVISATION GÉNÉRATIVE INVITE BRUNO CHEVILLON

Bruno Chevillon, direction
pédagogique

Équipe pédagogique

Riccardo Del Fra, chef
du département jazz et
musiques improvisées
Vincent Lê Quang et
Alexandros Markeas,
professeurs d'improvisation
généraliste
Denis Vautrin, chef de
département des métiers
du son

Équipe artistique

Achille Alvarado, trompette
Ariane Bacquet, hautbois
Eugénie Le Faure, violon
Guilherme de Almeida,
piano
Liam Szymonik, saxophone
Loup Godfroy, batterie
Nicolas Jacobée,
contrebasse
Swann Texier, trompette
Vincent Desille, guitare
Volodia Lambert, guitare
électrique
Étudiant.es de la classe
d'improvisation généraliste

Équipe technique

Aurélien Le Clech, régisseuse
généraliste
Clara Pannet, régisseuse
lumière
Nicolas Gilly, régisseur
référent d'orchestre
Guillaume Michalakakos,
régisseur d'orchestre
Sébastien Tondo,
sonorisateur
Tom Fougedoire,
Lucas Bergeret, ingénieurs
du son

Figure de proue d'une musique exigeante,
entre jazz et musiques contemporaines,
Bruno Chevillon rencontre les étudiant.es
de la classe d'improvisation généraliste.

I.

Ariane Bacquet, hautbois
Eugénie Le Faure, violon
Vincent Desille, guitare

II.

Achille Alvarado, trompette
Guilherme de Almeida, piano
Nicolas Jacobée, contrebasse

III.

Loup Godfroy, batterie
Liam Szymonik, saxophone
Volodia Lambert, guitare électrique

IV.

Swann Texier, trompette
Eugénie Le Faure, violon

BRUNO CHEVILLON

DIRECTION PÉDAGOGIQUE

Évoluant aux confins de la musique improvisée, de la création contemporaine et du jazz libre, Bruno Chevillon s'est imposé comme l'une des voix majeures de la contrebasse, alliant avec une assurance remarquable les vertus d'un accompagnateur à la présence déterminante à celles d'un improvisateur capable d'explorer jusqu'au tréfonds les possibilités expressives de son instrument. Recherché par les principaux acteurs de la scène hexagonale (Louis Sclavis, Daniel Humair, Michel Portal, notamment), il incarne la prolongation de l'émancipation de la contrebasse dans le geste improvisé amorcée, en France, par Jean-François Jenny-Clark, Joëlle Léandre et Barre Phillips, dont il reprend les innovations avec une élégance et une fraîcheur qui semblent sans grand équivalent.

Inscrit aux Beaux-Arts et au Conservatoire d'Avignon, Bruno Chevillon découvre en parallèle les arts plastiques, la photographie et l'étude de la contrebasse classique. De cette formation pluridisciplinaire, il est tenté de voir des prolongements dans sa pratique sophistiquée de l'improvisation libre : traitement de la matière sonore, goût de la performance en solitaire, attention au geste, relation physique à l'instrument, curiosité pour les échanges artistiques, indifférence aux normes stylistiques,

attiré pour l'expérimentation... Intégrant la classe de jazz d'André Jaume en 1982, il évolue parmi le noyau de musiciens fédérés par le saxophoniste marseillais avec lequel il donne ses premiers concerts. Dans la foulée, il se rapproche du GRIM (Groupe de recherche et d'improvisation de Marseille) et du guitariste Jean-Marc Montera.

C'est cependant la rencontre avec Louis Sclavis en 1985 qui s'avérera la plus déterminante. Chevillon l'accompagne dans tous ses projets : outre le Marvelous Band, il fait partie du quartette avec François Raulin et Christian Ville, participe à *Chamber Music* et à *Ellington on the Air* (1991) ainsi qu'à la création de l'Acoustic Quartet codirigé par Sclavis et Dominique Pifarély (1992) et encore à un trio avec François Merville (1993). Il fait également la connaissance du tromboniste Yves Robert qui forme avec lui en 1989 un trio complété par le batteur américain Aaron Scott. En 1994, c'est au tour de Michel Portal de remarquer sa compétence. S'imposant comme le plus talentueux contrebassiste de sa génération, il devient l'un des animateurs essentiels d'une famille d'improvisateurs français qui tourne le dos aux académismes et revendique le questionnement esthétique comme moteur créatif. Marqué à l'origine par l'aisance articulée d'un Scott LaFaro ou l'indépendance d'un Gary Peacock, dont il conserve

la souplesse des lignes et le drive puissant, Bruno Chevillon révèle un tempérament d'expérimentateur, adepte de l'archet, dont il maîtrise la technique, et d'un panel de modes de jeu étendu (baguette, mailloches, préparation des cordes, résonances, percussion...) auxquels il ajoute parfois sa propre voix. Ce désir d'inouï et de faire de la scène un lieu d'expression ouvert l'amène à des collaborations interdisciplinaires, qu'il s'agisse de musique pour le théâtre, la danse (spectacle *Face Nord* avec la chorégraphe Mathilde Monnier en 1991) ou la photographie (*Œil de Breizh* avec Guy Le Querrec). Il donne naissance à *Pier Paolo Pasolini ou la rage sublime*, un récital en solo inspiré de poèmes du cinéaste italien régulièrement donné en public.

Plus proche du jazz, il entame une relation suivie avec le pianiste Stéphane Oliva en 1996 : après l'album *Jade Visions* inspiré du répertoire de Bill Evans, tous deux invitent Paul Motian à former l'année suivante un trio. Deux disques naîtront de cette rencontre : *Fantasm* (2000) et *Intérieur nuit* (2001) consacrés aux compositions du batteur. Le contrebassiste joue également avec un autre pianiste, François Raulin, dans un trio complété par François Corneloup (*Trois plans sur la comète*, Hatology, 2000). Il intègre naturellement la formation qu'Oliva et Raulin assemblent en hommage à la musique de Lennie Tristano.

Parallèlement, Chevillon participe au trio constitué par Daniel Humair avec Marc Ducret (qui accueille Ellery Eskelin en 2001), qu'il retrouve dans celui formé par le guitariste avec le batteur Eric Echampard (*L'Ombra di Verdi*, Screwgun, 1998).

Tout en demeurant un compagnon de route fidèle de Louis Sclavis (*L'Affrontement des prétendants* en 2000), Bruno Chevillon prolonge en autant de groupes les relations qu'il entretient avec les libres penseurs des musiques improvisées : sextet Simple Sound du violoniste Régis Huby (2002), trio et quartet du batteur Christophe Marguet, quartet de Michel Portal avec Bojan Z, trio avec Bernard Lubat et François Corneloup (2005)... Certaines de ces personnalités font office, comme lui, de « transfuges » dans le domaine de la musique contemporaine. C'est ainsi qu'en 2001, il crée avec le compositeur Samuel Sighicelli, *Canicule pour contrebasse et échantillonneur* au festival Présences de Radio France. De cette collaboration naîtra Caravaggio (un quartet qui explore les seuils entre musique contemporaine, improvisée, rock, électro, dub) réunissant Samuel Sighicelli, Benjamin de La Fuente, Éric Echampard et BC.

Quatre ans plus tard, sur une commande du GRM, c'est *Nos vingt ans*, avec l'accordéoniste Pascal Contet, improvisation basée

sur des archives radio de l'INA, et les spectacle *.../...(b)*, *Mon Amour* avec le danseur et chorégraphe Christian Rizzo. En compagnie du clarinetriste Jean-Marc Foltz, nouveau complice, il participe à l'*Itinéraire imaginaire* de Stéphan Oliva, crée le groupe Soffio di Scelsi qui s'inspire de l'œuvre du compositeur Giacinto Scelsi (1905-1988), et s'engage dans un dialogue en tête-à-tête qui donne lieu à la parution d'un album, *Cette opacité* (Clean Feed) dont le titre rappelle combien, pour Bruno Chevillon, la musique est affaire de mystère à dévoiler et liée au besoin inlassable d'explorer plus avant les profondeurs de son instrument.

Il a à ce jour enregistré une quarantaine de disques.

À L'AGENDA DU CONSERVATOIRE

Programme complet
sur conservatoiredeparis.fr

ATELIERS JAZZ

#JAZZ

Ven. 24 mars 2023 à 19h

Conservatoire de Paris

Espace Maurice-Fleuret

Entrée libre sans réservation

IMPROVISATOIRE

#JAZZ

Ven. 31 mars 2023 à 19h

Conservatoire de Paris

Espace Maurice-Fleuret

Entrée libre sans réservation

CONCERT JAZZ

#JAZZ

Jeu. 13 avril 2023 à 19h

Conservatoire de Paris

Espace Maurice-Fleuret

Entrée libre sans réservation

CONSERVATOIRE NATIONAL SUPÉRIEUR DE MUSIQUE ET DE DANSE DE PARIS

Stéphane Pallez, présidente

Émilie Delorme, directrice



UNIVERSITÉ PARIS
ÉTABLISSEMENT PARTENAIRE
DE PSL UNIVERSITÉ PARIS

VOIR ET ENTENDRE SUR CONSERVATOIREDEPARIS.FR

Notre site internet vous permet
d'accéder à un vaste catalogue de films
et d'enregistrements du Conservatoire :
masterclasses, documentaires,
concerts, opéras, événements...

Prenez part à toute l'actualité
sur **Facebook**, **Twitter** et **Instagram**